SOUVENIR DE MA RETRAITE DE 1871.

ST. ROCH DE QUÉBEC.

Prière au sacré Cœur de Jésus.

D[illegible] Coeur de Jésus, je vous offre en union avec le Coeur immaculé de Marie, toutes les prières, les oéuvres et les souffrances de cette journée, dans toutes les intentions auxquelles vous vous immolez sans cesse sur l'autel Je vous les offre pour moi, pour les miens, pour toutes les âmes les plus abandonnées. Je vous les offre en particulier pour votre Vicaire sur la terre, pour celui que vous avez chargé de réaliser parmi vos frères le voeu suprême de votre amour, de nous unir ensemble et avec vous comme vous êtes uni à Dieu votre Père. O Coeur infiniment aimant, hâtez par la puissance de vos attraits et l'efficacité de vos grâces la réalisation de ce voeu. Faites comprendre aux hommes qu'ils n'auront de paix pour leurs intel-

ligences et de vraie satisfaction pour le coeur que lorsqu'ils s'accorderont à écouter et à suivre la direction de celui que vous avez fait le dépositaire de votre autorité et de votre charité.—Ainsi soit-il.

La Dévotion au Sacré Cœur de Jésus

I. **SON BUT.** ***Le Père des miséricordes et le Dieu de toute consolation, qui nous console dans toutes nos tribulations,*** (1), ne cesse de multiplier dans son Eglise les moyens de salut et de perfection. Avec ***force et douceur*** (2) il approprie ces moyens aux besoins de l'époque, des lieux et des personnes, et les dirige tous à une même fin, à l'amour de N.-S. J.-C. son divin Fils, ***qui est tout en tous*** (3). C'est là éminemment le BUT de la dévotion au Sacré-Coeur de Jésus. Pour renouveler dans ces derniers temps, parmi les chrétiens, l'amour qu'ils doivent au Sauveur instituant l'Eucharistie et souffrant pour eux, pour les grouper autour de leur divin Chef, comme une ***garde d'honneur,*** d'autant plus serrés et fidèles, d'autant plus fervents et dévoués que les blasphèmes de ses ennemis se multiplient d'avantage au dehors, le Seigneur a voulu populariser cette admirable Dévotion, qui n'était connue auparavant que des grands saints et des âmes privilégiées Cette ***volonté du Seigneur, toujours sainte et parfaite*** (4) nous est manifestée par la Sainte Eglise, ***la colonne et la base de la vérité.*** (5) qui non seulement a jusqu'ici approuvé, encouragé et propagé cette touchante Dévotion, mais aujourd'hui nous en demande la pratique par la voix de son chef suprême.

II. **SES AVANTAGES.** Ecoutons la Bienheureuse servante de Dieu (6) à qui N.-S. a montré les trésors de son Coeur : " Que ne puis-je raconter, dit-elle, tout " ce que je sais de cette admirable Dévotion, et décou- " vrir à toute la terre les trésors de grâces que J.-C. " renferme dans son Coeur adorable, et qu'il a dessein " de répandre avec profusion sur ceux qui la pratique-

(1) II Cor, 1. 3.—(2) Sap. VIII. I.—(3) Col. III. 11. (4) Rom. XII. 2.—(5) 1. Tim. III. 15. (6) Marguerite Marie, mise au nombre des Bienheureuses, le 17 Sept. 1864.

" ront Je ne sache pas qu il y ait nul exercice de Dé-
" votion qui soit plus propre pour élever en peu de
" temps une âme à la plus haute perfection, et pour
" lui faire goûter les véritables douceurs qu'on trouve
" dans le service de J.-C. Oui, je dis avec assurance, si
" l'on savait combien J.-C. agréé cette Dévotion, il n'est
" pas un Chrétien qui ne la pratiquât d'abord. Mon
" divin Sauveur m'a fait entendre que ceux qui tra-
" vaillent au salut des âmes, auront l'art de toucher les
" coeurs les plus endurcis, et travailleront avec un
" succès merveilleux, s'ils sont pénétrés eux-même
" d'une tendre dévotion envers son divin Coeur. Pour
" les personnes séculières, elles trouveront par ce
" moyen, tous les secours nécessaires à leur état, c'est-
" à-dire la paix dans leurs familles, le soulagement
" dans leurs travaux, les bénédictions du ciel dans
" toutes leurs entreprises, la consolation dans leurs
" misères, et c'est proprement dans ce Sacré Coeur
" qu'elles trouveront un lieu de refuge pendant leur
" vie et principalement à l'heure de la mort. Ah !
" qu'il est doux de mourir après avoir eu une tendre
" et constante dévotion au Sacré Coeur de celui qui
" doit un jour nous juger." Voilà des MOTIFS bien puissants pour nous porter à cette excellente Dévotion.

III. SON OBJET. L'objet de la Dévotion au Sacré-Coeur de Jésus, ou ce qui est proposé à notre adoration et à notre amour, c'est ce divin Coeur lui-même, considéré, soit comme symbole de son amour, soit comme partie intégrante de sa sainte Humanité, et, dans tous les cas, c'est toujours à sa divine Personne que s'adressent et se terminent toutes nos adorations. Mais pourquoi notre attention et notre dévotion se porte-t-elle tout particulièrement au Coeur de Jésus ? D'abord parce que le Seigneur le désire ainsi ; ensuite parce que c'est le Coeur qui a eu le plus de part à l'amour et aux souffrances de Jésus. Les sentiments d'amour et de douleur de l'âme se communiquent au Coeur qui est regardé comme le siége de toutes les affections. Nous disons mon coeur aime, mon coeur souffre. C'est donc dans son coeur que Jésus à tant aimé et qu'il a tant souffert : c'est par là aussi qu'il a droit de provoquer et d'attirer notre reconnaisance et notre amour.

IV. SA PRATIQUE. L'amour envers N.-S. J.-C. qui, avec la réparation des outrages qui lui sont faites, est le BUT de la Dévotion au S.-C., en est également la PRATIQUE principale

Les Pratiques extérieures comme Prières, Litanies, Consécrations, Offices, Fêtes, images ; toutes choses qui nourrissent merveilleusement en nous l'esprit de piété, doivent tendre à une seule pratique principale et essentielle, à l'amour pratique envers N.-S. J.-C., c'est-à-dire, elles doivent nous porter à rendre notre coeur semblable au Coeur de Jésus, doux, humble obéissant, charitable et généreux. C'est tout le fruit de cette admirable Dévotion.

RESOLUTIONS. I. Se faire inscrire, s'il se peut dans l'Archiconfrérie du S.-C.—II. Consacrer à cette dévotion le 1er vendredi, ou le 1er dimanche du mois — III. Célébrer avec une grande piété la fête du S.-C. s'y préparer par des exercices publics ou particuliers —IV. Vers cette époque, chaque année, placer dans une famille pauvre une grande image du Coeur de Jésus, ce divin consolateur de toutes les souffrances. —V. Consacrer le mois de juin au S.-C. de Jésus — Que de grâces ce divin Coeur ne répandrait-il pas, si son image était exposée pendant ce mois dans toutes les églises sur un autel richement paré, comme sur un trône de miséricorde, pour y recevoir nos hommages et y écouter nos voeux ! Comme le Coeur immaculé de Marie est la voie qui conduit à Jésus, ainsi le mois de Marie nous conduirait au mois du S.-C.

Coeur de Jésus brûlant d'amour pour nous, embrasez notre coeur d'amour pour vous !

O Marie conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous !

Et que, par la miséricorde de Dieu, les âmes des fidèles défunts reposent en paix.

Permis d'imprimer.

C.-F. CAZEAU, Ptre.

Québec, 27 Février 1871. Administrateur

P. G. DELISLE Imp., en face de l'Archevêché, Québec.